

LES JUIFS DANS  
LES TIMBRES PAR CLAUDE  
WAINSTAIN

# La galaxie Asimov

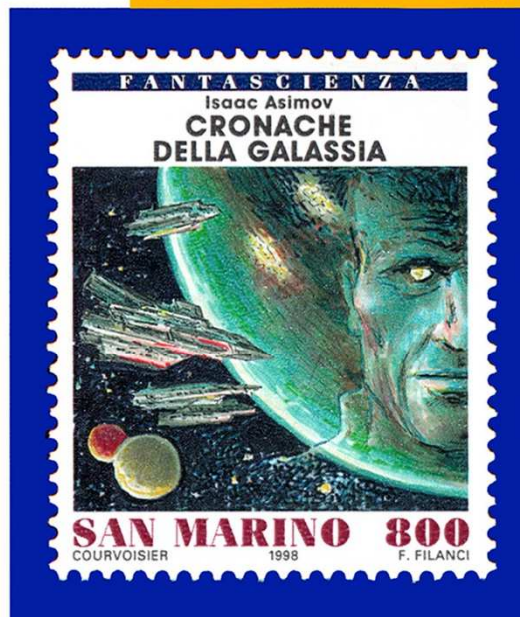
■ On croyait cette histoire définitivement achevée, les six gros volumes de *Fondation* et des *Robots* dormaient depuis vingt-deux ans au rayon des classiques oubliés, quand soudain, en 1982, une incroyable nouvelle secoua le petit monde de la science-fiction : Isaac Asimov avait repris le fil de son histoire et venait d'en rédiger la suite !

Quelle émotion, pour les passionnés dans mon genre, que ces retrouvailles inespérées avec les héros de l'immense saga ! Il fallait un maître comme Asimov, son savoir scientifique et son érudition historique, pour mener à bien une telle entreprise : raconter les tribulations d'un Empire galactique s'étendant sur cinquante mille ans du futur de l'humanité, et captiver encore ses lecteurs après cinquante-cinq ans de carrière et plus de cinquante titres publiés.

Asimov n'a en effet que dix-neuf ans en 1939, quand paraît sa première nouvelle, « Au large de Vesta ». Il publie ensuite régulièrement dans les magazines un bon marché des années quarante, et ses courts romans, regroupés juste après la guerre en deux

vastes trilogies, connaîtront un succès mondial. En témoigne ce timbre de Saint-Marin du 28 août 1998, avec la belle couverture d'époque de *Cronache della Galassia*, la version italienne de *Fondation*.

Naturellement, les parents d'Asimov, des petits boutiquiers immigrés de Russie, voulaient



qu'il soit médecin. Mais Isaac est passionné de littérature et d'histoire. C'est à peine si, de mauvaise grâce, il consent à s'inscrire en chimie. En fait, il va y exceller, finira professeur à la Faculté de médecine de Boston, et utili-

sera ses connaissances en génétique et en biochimie pour peaufiner ses robots positroniques et ses mutants aux étranges pouvoirs cérébraux. Quant à ses références historiques, il les puise allégrement dans l'histoire juive. Son Empire galactique, c'est l'Empire romain, la Terre en est la Judée, et dans cet univers futuriste le sionisme acquiert une dimension planétaire : c'est la certitude, conservée par les Terriens déchus et dispersés, que leur destin exceptionnel, scientifiquement déterminé par les équations de la psychohistoire, les restaurera un jour dans leur gloire passée.

## FUIR LA RÉALITÉ

La science-fiction, genre mineur et décrié, est surtout appréciée par les rêveurs, les marginaux et les minorités. « *Les Noirs*, explique par exemple l'écrivain américain Walter Mosley, *opprimés partout, n'ont pas leur place dans ce monde : il leur en faut un autre. La science-fiction permet d'écrire une histoire qui dit : "Il n'y a plus de Blancs, il y a eu une épidémie, ils sont tous morts." C'est une façon merveilleuse de fuir la réalité* ».

Entre 1940 et 1944, quand Asimov rédige ses nouvelles, les Juifs n'ont certes pas leur place dans ce monde, et on comprend que certains veuillent s'évader dans les étoiles. Comme ce Juif allemand qui, pendant la guerre, cherchant un pays qui pourrait l'accueillir, fait longuement tourner le globe terrestre, puis demande à l'agence de voyage : « *Et vous n'avez rien d'autre ?* » ●